

Histoire d'ici



«X. La maison où nous avons vécu en été 1868 (après la mort de Sonia). Les fenêtres du cabinet de travail donnaient sur la rue du Centre.» Ce petit texte est de la femme de Dostoïevski, Anna Grigorievna, qui utilise cette carte postale comme photo souvenir de leur séjour (elle ne l'envoie pas). MUSÉE DOSTOÏEVSKI DE MOSCOU

Installé à Vevey, Dostoïevski y écrit une partie de *L'Idiot*

Épileptique, tourmenté, endetté, le grand romancier russe a vécu trois mois sur la Riviera

1868

Christophe Boillat

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski, né à Moscou en 1821, et Anna Grigorievna Snitkina s'installent à Vevey fin mai 1868 dans un petit logement du centre-ville.

Le couple vient de quitter Genève «ville lugubre et éventée», décrit l'auteur de *Crime et châtements* à un proche. Surtout, Fiodor et Anna, qui est aussi sa sténographe, viennent de vivre un drame terrible: la mort de leur fille, Sonia, née trois mois plus tôt dans la Cité de Calvin. L'enfant a succombé à un refroidissement, elle repose au cimetière des Rois.

Déjà malade, sujet à de nombreuses crises épileptiques, le romancier russe, est effondré par ce deuil, lui qui connaît la paternité pour la première fois à l'âge de 46 ans, alors que sa femme en a 23. Pour rien arranger, Dostoïevski est endetté à force de perdre de l'argent à la roulette dans tous les casinos où il passe, Baden-Baden par exemple. Un an avant son arrivée en Suisse, un de ses principaux romans est publié... *Le joueur*.

Mais à Genève, malgré le climat qu'il déteste, Dostoïevski dresse le plan de son nouveau roman, le chef-d'œuvre *L'Idiot*. Dans son abondante correspondance à Apollon Maïkov, il écrit avant la mort de Sonia: «Je tiens ici un roman et, si Dieu me vient en aide, il en sortira une œuvre importante. Je l'aime déjà infiniment et je vais l'écrire avec délices et anguisse.» Puis, après la disparition de sa fille unique et juste avant son installation à Vevey: «Malgré tout mon chagrin, j'ai travaillé nuit et jour à mon roman. Comme il m'a été pénible, odieux d'écrire. Et je n'ai guère avancé.» L'œuvre doit être publiée dans *Le Messenger russe*. L'écrivain a reçu une avance, engloutie dans ses dettes et... au Casino de Saxon-les-Bains (VS).

Selon les archives, Fiodor, désirant



La plaque apposée en 1968, un siècle après le séjour de Fiodor et Anna. MUSÉE HISTORIQUE DE VEVEY

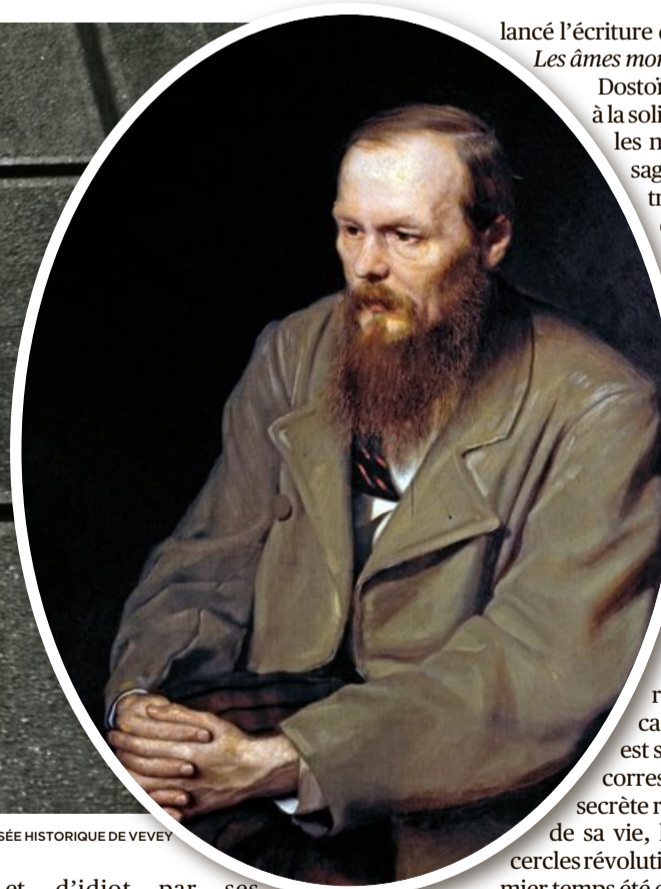
«Je tiens ici un roman et, si Dieu me vient en aide, il en sortira une œuvre importante. Je l'aime déjà infiniment et je vais l'écrire avec délices et anguisse»

Fiodor Dostoïevski à propos de *L'Idiot*

quitter Genève, a hésité entre Vevey et Montreux. Il écrit à un ami «Je tâcherai de vous écrire de notre nouveau domicile. Montreux est l'un des endroits les plus chers et les plus à la mode en Europe (...). Je connais Montreux et Chillon. J'y suis allé plusieurs fois. C'est beau et sain, il n'y a ni ouragan ni changements fréquents. C'est là qu'il nous faudrait nous installer, moi pour écrire et Anna pour sa santé. Mais voilà: Montreux, c'est cher et il n'y a que des pensions.» Sa seconde fille, Lioubov, séjourna à Montreux, à l'Hôtel Les Narcisses, à Chamby pour se soigner. Fiodor et Anna auront encore deux fils.

Amour et haine de Vevey

L'écrivain opte donc pour Vevey. Il y espère un avenir plus serein et se remet intensément à l'écriture de *L'Idiot*. Le roman dépeint la vie du prince Mychkine, un jeune homme bon et naïf. Qualifié



lancé l'écriture de son œuvre principale, *Les âmes mortes*, publiée en 1842.

Dostoïevski «aspire au calme et à la solitude». Il ne fréquente pas les nombreux Russes de passage. «Vevey était une étape très appréciée sur la route qui mène à Nice. De nombreux aristocrates ainsi que la tsarine Alexandra Feodorovna, épouse de Nicolas Ier, ont séjourné à l'Hôtel des Trois Couronnes», indique Françoise Lambert, directrice et conservatrice du Musée historique de Vevey. À l'été 1868, l'auteur de *Souvenirs de la maison des morts* aurait pu croiser par exemple les princes Troubetskoï et Souvarov. Dostoïevski se méfie car il apprend à Vevey qu'il est surveillé, de même que sa correspondance, par la police secrète russe. Durant une période de sa vie, l'auteur a fréquenté des cercles révolutionnaires. Il a dans un premier temps été condamné à mort. Sa sentence fut commuée en quatre ans de bagne, purgés à Omsk.

À Vevey, il se remet au travail sans joie. De nouveau tourmenté et malade, il met un terme à sa courte lune de miel - trois mois - avec «cette méchante petite ville de 4000 habitants; par malchance nous sommes de nouveau mal tombés, tout me répugne ici». Début septembre Fiodor et Anna partent en Italie. Ils ne reviendront plus en Suisse. Dostoïevski s'éteint en 1881 à Saint-Petersbourg un an après la parution de son dernier chef-d'œuvre: *Les frères Karamazov*.

Sources

Musée historique de Vevey.
Les Carnets de L'Idiot, publiés chez Gallimard.
La Feuille d'Avis de Vevey.
www.mymontreux.ch